

Contact

Entreprises



Magazine des responsables
d'entreprises du Val d'Oise



Relance Industrielle

© Adobe Stock - Christmas for Gregory Lee



ContactEntreprises95

Bimestriel 149
Fév.-Mars 2021
Réf. C. 169

Le Conseil départemental
aux côtés des Valdoisiens

**val
d'oïse** 
le département

Le magazine du Département - N°10 - Mars / Avril 2021

VAL D'OÏSE

Distribué
gratuitement dans
toutes les boîtes aux
lettres du Val d'Oïse
et à lire sur
VALDOISE.FR

DOSSIER

Les pompiers valdoisiens en première ligne

DÉCRYPTAGE

Val d'Oïse rénov' pour la rénovation
énergétique des logements

À LA UNE

La Roche-Guyon : un village dans l'Histoire

**PIERRE-ÉDOUARD ÉON
& BENJAMIN RIMAUD**

EN DÉBAT p.22-25

La télémédecine pour
une santé de proximité

val
d'oïse
le département

VAL D'OÏSE

DOSSIER
Les pompiers valdoisiens
en première ligne

DÉCRYPTAGE
Val d'Oïse rénov' pour la rénovation
énergétique des logements

À LA UNE
La Roche-Guyon : un village dans l'Histoire

SOMMAIRE

Dossier - 5 à 9

Relance Industrielle

Femme du mois - 10

Fériel BAKOURI
Directrice de Points
Communs



Entreprise
du mois - 11
UUDS à Roissy

Infos Agglo - 12

Infos Entreprises - 13 et 15

annonceurs

C'CLIM - CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU 95 -

CERGY PONTOISE AGGLOMÉRATION -

FERME DE BRÉCOURT - POLET -

MEDIA COMMUNICATION ILE DE FRANCE -

SATURNE SERVICE - SOMAG



Édition : MF PROMOTION,
Agence Conseil en Communication
B.P. 78447 - 95807 Cergy-Pontoise cedex
SARL au capital de 7622,45 €
RCS Pontoise B 352 519 292 - Code APE 744B
Tirage : 8 000 exemplaires
Téléphone : 01 34 25 97 08
www.contact-entreprises.net
Directrice de la publication :
Virginie PAVIOT, vpaviot@mfpromotion.fr
Rédactrice en chef : Audrey LEMEUR,
alemeur@mfpromotion.fr
Rédacteurs : Audrey LE MEUR, Évelyne BOURDIN
Imprimé par RPS

Y'en a marre !

Consternés... Beaucoup d'élus et de riverains le sont suite aux annonces gouvernementales. Les services des routes de l'Etat ont confirmé l'expérimentation dès octobre 2021 de la suppression d'une voie sur l'A15 pour la mise en place d'une voie de covoiturage. Une aberration de plus, qui va coûter la bagatelle de 5 millions d'euros aux contribuables ! Et surtout, créer encore un peu plus de bouchons sur cet axe déjà engorgé.

Les maires, le département, la région se sont massivement et unanimement mobilisés. Les parlementaires de la majorité ont eu le courage de prendre position en co-signant un courrier à l'attention du gouvernement. Rien n'y a fait. Les recommandations des élus de terrain n'ont pas été prises en compte. Une fois de plus, le ministère des Transports a fait fi de l'avis des usagers, qui ont déjà subi de multiples désagréments avec l'affaissement du Viaduc de Gennevilliers en 2018. Un avant-goût de ce qui les attend avec cette voie dédiée au co-voiturage...

N'avons-nous pas d'autres préoccupations et d'autres urgences à gérer dans le contexte actuel ? Attention au ras-le-bol généralisé ! Nos entreprises souffrent de la crise sanitaire. L'impact au niveau économique est sans précédent, malgré la résilience de nos entrepreneurs, qui prouvent leur capacité à se réinventer, à s'adapter, à retrouver un état d'équilibre dans un contexte d'adversité, notamment dans le domaine industriel (lire notre dossier).

Tenons bon !

Bonne lecture à tous !
Virginie PAVIOT

© Guillaume Manceron - OGMédia



A NOTER

VOUS AVEZ UNE ACTUALITÉ,
UN DÉVELOPPEMENT, UNE INNOVATION...

VOUS SOUHAITEZ AVOIR UNE VISIBILITÉ
TERRITORIALE AUPRÈS DE VOS HOMOLOGUES,
ENTREPRENEURS, ELUS

Toute l'équipe de MF PROMOTION
éditeur de Contact Entreprises vous accompagne dans la création de
votre article, de votre visuel publicitaire, de votre image

N'hésitez pas à contacter Virginie ou Audrey
Nous répondrons à toutes vos questions.
Tél. : 01 34 25 97 08 - vpaviot@mfpromotion.fr

Les commerces de votre commune en un clic !



**CLICK &
COLLECT
CERGY-
PONTOISE**



www.clicandcol.com/cergypontoise

BOISEMONT • ÉRAGNY-SUR-OISE • CERGY • NEUVILLE-SUR-OISE • OSNY
JOUY-LE-MOUTIER • COURDIMANCHE • MENU COURT • MAURECOURT
PUISEUX-PONTOISE • PONTOISE • VAURÉAL • SAINT-OUEN-L'AUMÔNE



**CERGY-
PONTOISE**
l'agglomération

Industrie : se relancer malgré la crise

L'industrie française tente de sortir de la grave crise qui la touche. L'état, la région et les collectivités mettent un maximum sur la table pour aider les entreprises fragilisées à aller de l'avant, à travers un plan de relance massif. Renforcer les fonds propres de celles qui ont un potentiel réel d'avenir s'avère indispensable pour stimuler les investissements. Dans le Val d'Oise, de nombreuses PME - PMI ont déjà bénéficié de ces

aides, investissent et redéployent leurs activités pour aller conquérir de nouveaux marchés. Contraintes de remettre en question leur business modèle, elles se doivent de réagir vite, redoublent d'imagination et d'une incroyable capacité d'adaptation. Témoignages porteurs d'espoir d'entreprises résolument tournées vers l'avenir, qui ne lâchent rien et mettent tout en œuvre pour renouer avec la croissance.

Diverchim, acteur de la réindustrialisation

Localisée à Roissy, la société **Diverchim** est fabricant de principes actifs (en petites quantités) pour l'industrie cosmétique et pharmaceutique. Reprise en 2017 en grande difficulté par Pierre CHARRIER, devenu l'un des actionnaires majoritaires, l'activité est alors centrée sur la recherche à façon sous contrat, en chimie fine. Depuis, l'entreprise a trouvé de nouveaux relais de croissance avec le développement de l'activité de fabrication à façon, pour deux segments de marché distincts. "Nous intervenons pour fournir des actifs destinés à des produits commerciaux matures. De nombreux laboratoires exploitants ont totalement externalisé la fabrication de certains actifs et de ce fait, dépendent de leurs sous-traitants (souvent étrangers). En cas de problème d'approvisionnement ou si le prestataire cesse sa production, tout le business model est mis en péril. Cette stratégie a d'ailleurs montré ses limites avec la crise sanitaire. Diverchim

recupère ces marchés. Nous sommes également positionnés sur un tout autre segment, celui des médicaments en phase de développement préclinique et clinique, portés par des thérapies très innovantes." Diverchim dispose d'une expertise de pointe



dans certaines niches en très fort développement comme la médecine nucléaire pour des traitements plus ciblés qu'en chimio-

thérapie et la thérapie génique, avec notamment la fabrication de polymères de transfection. En trois ans, l'entreprise a plus que doublé son chiffre d'affaires et ses effectifs, passant de 1,8 M€ en 2017 à 5 M€ en 2020, de 24 personnes à 52 personnes. Elle dispose encore de capacités d'extension, continue d'investir dans des services d'assurance qualité, de contrôles analytiques, et dans le déploiement de nouvelles zones de fabrication (près de 2,5 M€ ont été injectés dans l'outil industriel). "Nous sentons aujourd'hui une volonté forte de la part des pouvoirs publics de retrouver une souveraineté française et une dynamique industrielle, se réjouit Pierre CHARRIER. Une réelle opportunité en termes de développement pour Diverchim, en phase avec ce positionnement, qui bénéficie du soutien de la région et projette de créer de nouveaux emplois dans les mois à venir.

Tél : 01 30 11 95 50
www.diverchim.com/fr

PM'UP : le dispositif phare de la région

Île-de-France

Depuis le début de la crise sanitaire, la région Île-de-France a adopté une série de mesures pour les entreprises franciliennes. Depuis près d'un an, plus de 400 000 d'entre elles ont reçu un soutien de la Région, soit 1/3 des entreprises franciliennes et 3,5 Md € d'aides.

Parallèlement au Prêt Rebond et au Fonds Résilience Île-de-France & Collectivités, la Région a porté le dispositif PM'up Relance Industrie, pour soutenir l'industrie francilienne, faisant suite au dispositif d'urgence PM'UP Covid. Ces programmes ont permis de soutenir 161 entreprises, pour une somme totale de 70 M€, et créer ou consolider 6 000 emplois en Île-de-France. Ils vont se poursuivre au cours des prochains mois pour aider les entreprises à s'implanter, à relocaliser, à développer des unités de production industrielles sur le territoire. Une centaine d'entreprises supplémentaires devraient être éligibles d'ici le 1^{er} avril.

<https://www.iledefrance.fr/appe-projets-relance-industrie>

- PARKING
- RESTAURATION
- CRÈCHE
- SALLES DE RÉUNION
- FIBRE OPTIQUE
- ATELIERS BUSINESS
- LOCATION D'ESPACE DE STOCKAGE
- LOCAUX D'ACTIVITÉ

LOCATION SUR MESURE D'ESPACES PROFESSIONNELS

ENVIE D'ENTREPRENDRE ?

Venez rejoindre plus de 100 TPE / PME, au sein d'un parc d'activité, partenaire de votre entreprise !

LOCATION DE BUREAUX MODULABLES DE 100 M² ET PLUS

16 rue Ampère - 95300 Pontoise - Tél. 01 30 30 92 77 - informations@somag.fr
www.somag.com

France Relance se décline dans le département

A la préfecture du Val-d'Oise, une équipe interministérielle dédiée a été mise en place en septembre dernier. Son premier comité départemental s'est tenu le 14 janvier et le rythme s'est accéléré avec deux rencontres mensuelles. Début 2021, les entreprises valdoisiennes ont déposé plus d'une trentaine de projets sur les fonds aéronautiques (18), automobile (4), territorial (11) et résilience (2), pour rebondir face à la crise. Plusieurs dossiers ont déjà abouti avec des moyens débloqués en leur faveur tandis que d'autres sont actuellement en attente d'arbitrage.

Le département apporte sa contribution

Si le développement économique n'est pas une de ses compétences directes, le département apporte son soutien aux entreprises en difficulté depuis le début de la crise, sous différentes formes. Le département a abondé au fonds régional Résilience d'Île-de-France à hauteur de 1,9 M€. Une contribution qui a un effet levier : fin décembre, près de 7 M€ avaient été attribués à près de 377 entreprises valdoisiennes, permettant la sauvegarde de 2500 emplois. Dans le cadre du plan de relance Val d'Oise et de la grande concertation initiée par le préfet, le Conseil départemental s'est mobilisé en rédigeant une soixantaine de propositions, dans tous les domaines (transport, mobilité, Triangle de Gonesse...). Objectif : insuffler l'arrivée de projets structurants et majeurs sur le territoire et booster son développement.

Autres actions :

- Soutien aux libraires avec la distribution de bons d'achat aux collégiens de 3^e
- Aide à 15 agriculteurs et centres équestres (à hauteur de 95 000 €)
- Subventions de 46 000 € à une vingtaine d'exploitants de salles de cinéma indépendants
- Accompagnement des jeunes créateurs (avec des aides allant de 2000 à 10 000 euros).

Aquaprox renforce ses moyens de production

Créé en 1988 sous la marque Hytec Industrie par Louis-Marie GIRARD, **Aquaprox I-Tech** a rejoint depuis une dizaine d'années le groupe français Proxis Développement et poursuit sa croissance. L'entreprise cergy-pontaine va de l'avant, avec la création d'un atelier de fabrication et d'assemblage d'unités de production de traitement des eaux industrielles*. "Ce projet créateur de valeur sera opérationnel au premier trimestre 2022, précise Thomas FERON, qui a repris la direction de l'entreprise il y a deux ans. Il va permettre le lancement et le rapatriement d'activités de production en interne. L'objectif est de fabriquer une partie de ce que nous sous-traitons, de

personnaliser nos gammes et de différencier nos offres." Cet investissement s'inscrit dans un projet de relance global de l'entreprise, lancé en 2019 pour redynamiser l'activité, qui a porté ses fruits en 2020, en pleine crise sanitaire. Pour soutenir cette dynamique, l'entreprise a élargi ses domaines d'intervention. Historiquement spécialisée dans le traitement des eaux de process industriel et le traitement des eaux avant rejet, Aquaprox, présente dans les secteurs de la chimie, la verrerie, la cartonnerie, la reprographie ou encore de l'agro-alimentaire, a développé un troisième pôle dédié à l'épuration des effluents liquides. "Nous avons mené en parallèle des actions très offensives en matière de RH et de

recrutement, avec l'arrivée de huit collaborateurs d'expérience en 2020, dans des fonctions d'ingénierie et commerciales. Aquaprox compte 42 collaborateurs aujourd'hui, avec l'objectif d'être entre 50 et 55 d'ici un an." THOMAS FERON nourrit également de nouvelles ambitions à l'international. Jusque-là, le fabricant se contentait de suivre ses clients français dans leurs projets à l'international. En 2021, elle entend développer une stratégie de prospection proactive et structurer sa démarche, grâce à une personne dédiée à l'export.

* le projet bénéficie d'une subvention de la région de 200 000 €

Tél : 01 34 30 84 00
www.aquaprox.com

Nimrod : un futur site "éco-conçu" à Taverny

La transition écologique comme voie de développement : la société **Nimrod Technologies**, spécialisée dans la fabrication de pièces de chaudronnerie complexes pour le secteur aéronautique, a pour projet de rassembler ses deux sites d'exploitation, situés à Andilly et Gennevilliers, en un seul, à Taverny. Conception et réalisation d'outillages, détournement laser, pliage numérique, emboutissage, tôlerie de précision..., ses ateliers produisent des pièces élémentaires ou des sous-ensembles destinés à être intégrés directement dans les structures mises en œuvre par ses clients (tuyères d'hélicoptères, échangeurs thermiques,

réservoir carburant, panier de ravitaillement en vol...). Le coût de ce projet est estimé à 3,2 M€, soutenu par l'Etat à hauteur de 1,5 M€. Il permettra de moderniser les capacités industrielles de Nimrod dans un site haute performance technique et éco-efficace, le but étant de réaliser une économie productive d'au moins 20%. Cet investissement prépare l'entreprise à la conquête de nouveaux marchés dans un contexte hautement compétitif, tout en conservant le savoir-faire de ses collaborateurs, avec des embauches à la clé.

Tél : 01 34 16 85 85
nimrod-group.com/fr



Green Récup investit pour l'avenir

Cap sur l'économie de demain. Cette société, reprise en 2015, intervient dans la gestion globale des déchets valorisables (papier, carton, plastique, métal, bois...) des entreprises de tous métiers et des organismes publics. Installée à Argenteuil, elle dispose d'une plateforme de tri-transit, qui reçoit les déchets de plus de 800 clients franciliens, collectés par sa flotte de 50 camions. Compactés en "balles", ils sont ensuite envoyés vers les différentes filières de valorisation. Cette matière première secondaire, vendues aux papetiers, cartonniers, plasturgistes, fonderies... peut ainsi être réintroduite dans le cycle de fabrication au lieu de finir incinérée ou à l'enfouissement. A la tête de l'entreprise, Kevin SAADOUN

et Matthieu DAUBAIL veulent aller encore plus loin en modernisant leur outil de travail, pour trier toujours plus finement. Les deux associés investissent dans une installation de tri mécanisée qui aidera ses opérateurs à mieux séparer les différentes catégories de déchets recyclables et valorisables lorsqu'ils sont déposés en mélange. Cet investissement, de 6 192 960 €, a bénéficié d'une subvention de 1 060 000 € au titre du

volet écologie du plan France Relance. Amaury de SAINT-QUENTIN, préfet du Val-d'Oise, s'est rendu le 2 mars sur le site pour constater l'avancée des travaux. L'installation de tri sera mise en place dans les mois qui viennent sur un terrain voisin de 7000 m² (rue Guy Mocquet). Cette future chaîne de tri sera dimensionnée pour trier de 40 à 70 000 tonnes par an et devrait créer près de 35 emplois.
<http://greenrecup.fr/>



LGBP : une signature premium face à la crise

Spécialisée dans la livraison de pain frais pour les professionnels de la restauration, **La Grande Boulangerie de Paris** (35 personnes - Bezons) a directement subi l'impact de la crise sanitaire. Comment sortir de cette impasse quand la restauration commerciale, le catering et les traiteurs, parts significatives de sa clientèle, sont quasiment à l'arrêt ? Après avoir eu recours au chômage partiel durant le premier confinement, l'entreprise a immédiatement pris le problème à bras le corps. Soutenue par le fonds d'accélération des investissements industriels à hauteur de 580 000 €, l'entreprise a opté pour un renforcement de son positionnement : produire de manière toujours plus qualitative en passant toutes ses productions en farine label Rouge

locale. Du premium ou rien ! "Cette démarche d'excellence a déjà été initiée il y a quelques années avec la certification **Bleu Blanc Cœur**, qui s'engage à promouvoir une agriculture plus saine, souligne Olivier Vaissière, responsable des partenariats. Nous avons pris le parti de sortir de cette crise par le haut pour nous démarquer de la concurrence, avec une volonté de transparence quant au choix des produits, et des fournisseurs qui partagent nos valeurs. Il nous faut conserver un équilibre permanent au niveau des prix pour que les clients s'y retrouvent, tout en rémunérant l'ensemble de la filière à sa juste valeur. Démocratiser le bon et la qualité : tel



est notre engagement d'entreprise." La Grande Boulangerie de Paris souhaite en parallèle se déployer sur de nouveaux segments de marché et a mis en place un plan d'investissement pour adapter ses productions. Des investissements sont également prévus dans le domaine numérique pour élargir sa communication digitale. "C'est un vrai challenge, qui nous oblige à aller chercher de nouvelles opportunités, à faire preuve d'ingéniosité, un défi passionnant."

Tél. : 01 36 96 55 55

Usine du futur : objectif 2022 pour le projet Phoenix de Dassault

Un projet très attendu à Cergy et qui suscite un vif intérêt : la nouvelle usine du géant de l'aéronautique, initialement attendue pour fin 2021 à Cergy, afin de délocaliser les activités d'Argenteuil. La crise sanitaire étant passé par là, ce projet, baptisé Phoenix, toujours d'actualité, ne sera finalement pas opérationnel avant 2022. Cette usine

de réadapter l'outil industriel ainsi que la volonté de Dassault Aviation d'être propriétaire de son établissement ont motivé ce

dossier d'enquête publique environnementale. Cet établissement accueillera certaines des activités actuelles du site d'Argenteuil et permettra de rationaliser les filières industrielles. La volonté de Dassault Aviation est de construire une nouvelle usine d'excellence, opérationnelle dès le début de l'année 2022, afin d'engager une transformation industrielle, organisationnelle et numérique, ainsi qu'une vision d'avenir pour le personnel." dassault-aviation.com/fr/



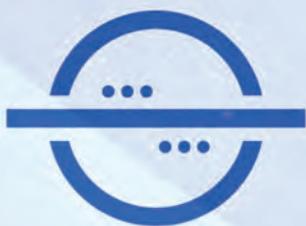
de plus de 50 000 m² sera construite au nord-est de la ZAC des Linandes, à proximité de la patinoire Aren'Ice. "La nécessité

projet de déplacement de l'activité de l'entreprise du site d'Argenteuil vers un nouveau site situé à Cergy, indique le groupe dans le

Appel à projet pour les "sites industriels clés en main"

Pour faciliter les investissements industriels d'entreprises françaises ou étrangères souhaitant ouvrir une usine en France, le gouvernement a lancé un appel à propositions visant à identifier des "sites industriels clés en main". Ces sites, pour lesquels les procédures relatives à l'urbanisme, l'archéologie préventive et l'environnement ont été anticipées, permettent l'implantation d'une nouvelle usine dans des délais fiables et maîtrisés. Ils constituent un argument fort pour convaincre les investisseurs et accélérer la réalisation des projets industriels. Dans le cadre de la 1^{re} campagne conduite en 2020, 78 sites avaient été identifiés et dévoilés en juillet dernier. Plusieurs se situent dans le département : Alpha Park à Cergy (3,1 ha), rue de l'Équerre à Saint Ouen l'Aumône (2,9 ha), la ZAC de L'Orme à Viarmes (1,3 ha) et Nord Aéroville à Roissy-en-France (1,5 ha). Avec 300 M€ mobilisés dans le cadre du fonds pour le recyclage des friches, l'État a la volonté d'accélérer la réutilisation des anciens fonciers industriels. L'appel à propositions est ouvert jusqu'au 31 mars 2021 aux collectivités et opérateurs disposant de sites aménagés et attractifs. www.entreprises.gouv.fr/fr/aap/industrie/politique-industrielle/appel-propositions-sites-industriels-cles-main

Une adresse unique : Les entreprises disposent désormais d'un nouveau portail internet où trouver toutes les aides du plan France Relance qui les concernent. Près de 200 dispositifs y sont déjà référencés. <https://france-relance-idf.aides-territoires.beta.gouv.fr>



G R O U P E
SATURNE
Un univers de propreté

SATURNE SERVICES,
UNE ENTREPRISE DU GROUPE SATURNE

7-9 RUE CONSTANTIN PECQUEUR - ZAE DES CHÂTAIGNIERS - TAVERNY - 01 34 18 76 00



Groupe Axsys : bientôt à Jouy-le-Moutier

Franck BONASSERA est un industriel soucieux, impatient de voir son projet enfin se concrétiser. D'abord lauréat PM'up, puis lauréat du fonds d'accélération des investissements industriels, il ne lui manque plus qu'un accord : le feu vert des banques. Le groupe rassemble deux entités, ARM et CSI, spécialisée en usinage et chaudronnerie, du prototype à la petite et moyenne série, installés dans deux bâtiments distincts. "Depuis plus d'un an, nous projetons de construire un bâtiment industriel de 1700 m², sur un terrain déjà identifié à Jouy-le-Moutier, précise le dirigeant. Il permettra de réunir nos deux entités sur un site commun, afin d'avoir plus d'espace pour développer nos activités. Trop à l'étroit aujourd'hui, nous n'avons plus de place pour évoluer. Notre groupe, pôle de sous-traitance industrielle et mécanique, affiche de bons résultats, même si notre chiffre d'affaires s'est un peu érodé avec la crise sanitaire. Aujourd'hui, les commandes sont là, avec une visibilité à deux mois. Soutenue par l'agglomération de Cergy-Pontoise, cette implantation nous permettra de nous impliquer davantage sur le territoire pour y jouer un rôle sociétal fort (notamment avec la création d'un GEIQ (groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification))." Capital supplémentaire dédié à ce projet, les aides octroyées par l'Etat (200000 €) devraient peser favorablement dans la balance et permettre enfin la réalisation de ce projet, qui donnera un nouvel élan à Axsys. Verdict dans les prochaines semaines.

Tél. : 01 83 63 98 68
axsys-industries.com

Promofiltres se réinvente

Après un déménagement orchestré en décembre, l'entreprise a quitté Sarcelles pour rejoindre Domont et s'installer dans 2000 m² d'ateliers et bureaux, beaucoup plus fonctionnels et modernes. Une nouvelle ère pour cette société française, leader sur son marché, spécialisée dans les filtres industriels métalliques petites et moyennes séries, qui travaille pour l'automobile, le nucléaire, la pétrochimie, le ferroviaire... "Ici, la configuration est optimale, souligne Rodolphe Cassé, dirigeant de l'entreprise, ce qui nous a permis de revoir totalement notre organisation et de mener de nombreux investissements* : cisaille, presse plieuse, tours par apprentissage (Cazeneuve), scie à rubans, bacs de récupération de déchets... Nous avons modernisé l'outil de travail pour gagner en productivité et en compétitivité, tout en renvoyant une image positive à nos clients. La démarche visait aussi à accé-

lérer notre montée en compétences et à disposer d'un outil plus sécurisant pour le personnel." Dès son arrivée à Domont, Rodolphe Cassé s'est engagé dans un travail de réorganisation des postes, en travaillant îlot par îlot, en lien avec un ingénieur spécialisé dans l'étude et l'optimisation des process ainsi qu'un conseiller extérieur. "C'est une vraie valeur ajoutée en termes de méthodes de travail. Nous allons continuer à investir dans des tables plus ergonomiques, des sièges plus adaptés... L'objectif est d'avoir passé en revue l'ensemble de l'usine fin 2021. Les collaborateurs sont heureux de participer à cette nouvelle aventure. C'est aussi un plus pour nos clients, soumettent leurs sous-traitants à de plus en plus



d'audits." Forte d'une équipe de 25 salariés, l'entreprise va prochainement recruter un responsable production et méthodes afin d'élargir ses compétences techniques. Côté résultats, le carnet de commandes est lui aussi en bonne forme avec une dynamique qui se veut soutenue depuis plusieurs mois maintenant et des contrats avec de nouveaux clients comme Sanofi.

*Promofiltres a sollicité la Région dans le cadre du Plan de Relance, son dossier est actuellement en cours d'instruction

Tél. : 01 34 04 14 14
www.promofiltres.com

Rellumix innove dans le traitement des eaux

Parmi les ressources mises en œuvre par l'Etat: le fonds d'accélération des investissements industriels dans les territoires. Ces fonds visent à financer des projets structurants et pouvant démarquer l'investissement entre six mois et un an. Une aide dont Rellumix (Cergy) a pu bénéficier et qui lui a valu la visite de Bruno LEMAIRE et de Gabriel ATTAL en septembre dernier. Spécialisée dans la conception et la commercialisation d'équipements indus-



triels de filtration et de séparation des liquides, de distribution d'hydrocarbures et de traitement des eaux, l'entreprise va développer industriellement une machine de

traitement de l'eau utilisée en milieu industriel (BTP, énergie...). Le but principal est de proposer une solution clé en main de traitement afin de prétendre à un rejet en milieu naturel ou réseau urbain en toute légalité, allant au-delà des normes en vigueur. Ce projet a reçu une enveloppe de 800 000 € d'aide accordée par l'Etat, sur un budget global de 1 780 000 €.

Tél. : 01 30 73 60 00
www.rellumix.com



Un réseau d'acteurs économiques pour :

Club ACE

B.P. 18459 - 95807 Cergy-Pontoise • Tél. 01 34 24 96 80 • Fax : 01 34 24 84 83
e-mail : iclub@clubace.org • www.clubace.org

M/Mme :

Fonction :

Société : Activité :

Tél. :

e-mail :

Désire : Rencontrer notre chargée de mission
 Recevoir une documentation

Venez rejoindre
le club des entreprises de Cergy-Pontoise et environs

Vaccins : la chaîne du froid sous haute surveillance grâce à JRI

Lorsqu'on est le premier constructeur européen d'enregistreurs de température depuis plus de 170 ans, comment mettre son savoir-faire au service des besoins nouveaux liés à la crise sanitaire ? Basée à Bezons, la société **JRI** (groupe MMS) a travaillé sans attendre au développement d'une solution dédiée à la surveillance des conditions de stockage du vaccin Covid-19. Thermo-sensible, ce vaccin issu des thérapies géniques, impose, de par sa composition, de prendre les dispositions nécessaires pour respecter la chaîne du froid et veiller au maintien des conditions de stockage à une température de -80°C. Pour mettre au

point cette innovation, JRI s'est appuyé sur les nouvelles technologies de l'IoT, systèmes capables de créer et transmettre des données en interconnectant des objets. "Ce mini-enregistreur de température est conçu pour surveiller et enregistrer la température à l'intérieur des congélateurs, des cuves cryogéniques et autres enceintes à basse température, précise-t-on chez JRI. Muni d'une sonde externe qui mesure sur une plage allant de -200°C à 0°C, il est équipé d'un module de transmission

PACK Nano SPY T3

Surveillance de la basse température spécial Vaccin Covid19



des mesures, assure précision et fiabilité, en conformité avec les exigences normatives et réglementaires en vigueur." En cas de dépassement de seuils de température tolérés, des alertes par email, SMS et appels vocaux sont transmis immédiatement pour effectuer les actions correctives.

www.jri.fr

Morgana va écrire son avenir à Groslay

La société **Morgana** va franchir la frontière du Val d'Oise. Historiquement installée à Stains, cette belle PMI de 25 personnes, en croissance continue avec un chiffre d'affaires de 4 M€, rejoindra prochainement les Monts du Val d'Oise à Groslay, où ses futurs ateliers de 3000 m² sont en phase de finalisation. La société conçoit et fabrique des échangeurs thermiques à ailettes depuis 1948. En 2007, l'entreprise change de main suite à son rachat par René-Louis GEAY, tout en conservant son caractère familial. "Nous sommes le dernier fabricant français indépendant, souligne le dirigeant. Destinés à traiter l'air, nos composants sont intégrés à des circuits frigorifiques avec des domaines d'ap-

plication variés : métiers du froid industriel, génie climatique, agro-alimentaire, hôtellerie/restauration... Il y a deux ans, nous



avons commencé à envisager notre déménagement et cherché des options à proximité de Paris. Le foncier y est rare, ce qui nous a conduit à élargir le cercle de nos recherches. Le site de Groslay correspondait à nos attentes et va

permettre de gagner 1000 m² de surface, avec une configuration optimisée." L'activité de Morgana a bien résisté à la conjoncture.

La crise n'a pas remis en question ce projet estimé à près de 4 M€. Soutenue dans le cadre du plan de relance industrie à hauteur de 800 000€ via la Région Ile-de-France, l'entreprise projette d'accroître ses capacités de production et envisage des projets de croissance externe pour élargir ses gammes d'échangeurs. Elle prévoit également

des embauches supplémentaires pour renforcer ses équipes qualité ainsi que sa direction technique. L'arrivée dans la nouvelle usine est prévue à l'été 2021.
Tél. : 01 48 26 34 13
www.morgana.fr

Erpro Group la fabrication 3D au service du médical

Erpro Group (83 personnes) est leader dans le domaine de la fabrication additive et de l'injection plastique, en petite, moyenne et grande série. L'entreprise investit en permanence dans les nouvelles technologies de l'impression 3D, afin de maintenir un fort positionnement dans ce secteur en pleine croissance. Doté de cinq sites de production en France (dont celui de St-Leu-la-Forêt), Erpro Group touche tous les secteurs d'activités: l'automobile, l'aéronautique, l'industrie, la cosmétique, le luxe, le médical, ou encore la grande distribution. Depuis la crise du COVID, le groupe, lauréat PM'up à hauteur de 800 000 €, s'est engagé à développer de nouveaux projets autour du médical. "La crise a donné un coup d'accélérateur au secteur de la santé et mis en exergue les atouts de l'impression 3D pour pallier en un temps record le manque de certains équipements indispensables, précise Cyrille VUE, dirigeant du groupe. Nous l'avons envisagé comme un tremplin pour Erpro Group et développé des projets en ce sens, en imprimant des pièces à grande échelle par le biais de circuits courts. Nous continuons à investir massivement pour proposer le meilleur de cette technologie." Les applications déjà menées sont multiples : guides de perçage pour la chirurgie du rachis, écouvillons pour les tests PCR, pièces destinées à des respirateurs, valves imprimées, soufflets en injection plastique pour les personnes en trachéotomie, mais aussi semelles orthopédiques, visières et lunettes de protection...

Tél. : 01 34 14 62 67
<https://erpro-group.com>

UN TRAVAIL À DOMICILE AUSSI PRODUCTIF QU'AU BUREAU

Découvrez nos solutions de télétravail et visioconférence sur notre site e-commerce.

mediacom.direct

- ✓ Huddle Room
- ✓ Visioconférence
- ✓ Webconférence
- ✓ Casques et speakerphones

Nos solutions certifiées :



01 34 35 19 79



Media Communication IDP

LE TÉLÉTRAVAIL :
VOS OUTILS, NOS CONSEILS

Fériel Bakouri, directrice de Points Communs

A 47 ans, Fériel Bakouri fait partie des 100 femmes de culture lauréates de l'édition 2020. Une distinction qui valorise la vision portée par la directrice de Points communs, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise. Chargée d'unifier l'Apostrophe et le Théâtre 95, elle construit depuis août 2017 un projet pensé pour les habitants du territoire, ouvert sur le monde et qui fait une place forte aux nouvelles générations. Entre pragmatisme, fibre artistique doublée d'un enthousiasme et d'une gaieté communicative malgré un contexte compliqué, rencontre avec une femme de théâtre engagée, qui vit au rythme des spectacles et œuvre pour une culture accessible au plus grand nombre.

D'où venez-vous ?

J'ai grandi à Chantilly, puis intégré une hypokhâgne avant d'entamer des études de philosophie qui ont orienté et nourri ma réflexion sur le monde. Riche de ce bagage tourné vers les sciences humaines et sociales, j'ai rejoint la Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, une scène internationale sans frontière, exceptionnelle, où j'ai travaillé passionnément à la conquête des publics du département de Seine-Saint-Denis. J'ai poursuivi mon parcours au Centre dramatique national de Montreuil. La programmation y était très généreuse, avec des spectacles que l'on ne voyait pas ailleurs, un décloisonnement entre les formes artistiques. Je m'y suis affirmée comme programmatrice et directrice avant de me projeter sur un nouveau challenge, celui d'un futur grand pôle de création, la nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise.

En quoi cette scène vous a-t-elle attiré ?

J'ai immédiatement été conquise par le territoire, riche et contrasté, où se mêlent urbanité, ruralité et patrimoine et j'ai imaginé un projet intransposable qui a séduit les partenaires publics. Il repose sur une programmation éclectique, mêlant spectacles divertissants en famille et créations artistiques plus exigeantes. Il propose notamment des temps forts, intitulés Génération(s), rendez-vous festifs qui invitent les habitants à se rassembler autour des questions qui agitent la jeunesse. Il me tenait à cœur de donner des nouvelles du monde et d'évoquer les grandes questions de notre époque : ainsi est né Arts & Humanités, avec l'Université et l'ENSAPC*, festival durant lequel sont imbriqués spectacles internationaux, séminaires, créations d'étudiants de l'école d'arts. A cela s'ajoutent des rendez-vous hors-les-murs, afin d'aller à la rencontre des différentes populations du Val d'Oise.

Quels sont les temps forts qui vous ont marqué ?

Nous avons conduit un projet symbolique, Atlas, qui a rassemblé une centaine d'habitants venus raconter leur métier : avocat, directrice de maison de quartier, enseignant, informaticien ou apprentie... Un moment puissant de partage collectif entre des personnes qui ne se seraient jamais rencontrées, qui a révélé toute la diversité du territoire. J'ai également adoré construire le projet Jardin éphémère, lors du Festival Cergy Soit !, constitué de près de 500 plantes prêtées par les habitants. Ce biotope urbain, symbole des liens fragiles entre les êtres vivants, a investi le Théâtre 95 pendant 10 jours, accueillant ateliers, intermèdes musicaux ou poétiques... un moment magique !

En quoi la culture est-elle essentielle à votre équilibre ?

Certains spectacles et livres ont changé ma vie, ont provoqué de véritables chocs émotionnels et intellectuels, m'ont à la fois enrichie, amusée, détendue, amenée à réfléchir, à rebattre le monde. Le spectacle vivant est créateur de lien social, permet de vraies rencontres, de vivre des émotions, de partager des amitiés... J'assiste en moyenne à près de 250 spectacles par an, ce quotidien manque cruellement !

Comment avez-vous géré ces différentes interruptions ?

L'absence de perspectives est très difficile pour les artistes qui ne peuvent pas montrer leurs créations, comme pour les habitants, qui subissent l'isolement. Très implantée économiquement, la scène nationale compte 35 permanents et fait travailler près de 500 personnes du territoire. Depuis la rentrée et malgré la fermeture, les artistes peuvent encore répéter, ce qui est une bonne chose. L'éducation artistique continue au sein des écoles, collèges et lycées. De nombreuses opérations de substitution ont été mises en place (streaming, ateliers numériques, etc.) mais ces



actions ont eu plus de mal à trouver leur public. Nous travaillons sur un projet de relance pour la réouverture, avec une offre riche et une vraie densité d'activités. Notre objectif est de ré-enchanter et redonner le moral aux gens, notamment à ceux qui ne partiront pas en vacances cet été.

Comment la crise sanitaire impacte-t-elle l'équilibre financier de la structure ?

Je dirige une association d'intérêt général qui partage des enjeux communs à ceux des chefs d'entreprise: management, gestion budgétaire, stratégie de développement... il faut avoir une vision sur le long terme tout en répondant à notre mission de service public. En plus du soutien indéfectible des partenaires publics, des moyens supplémentaires sont nécessaires pour maintenir des tarifs accessibles, une programmation de qualité et le même nombre de spectacles proposés. Ces objectifs pourraient être atteints par la création d'un club de mécènes. Je suis ouverte aux rencontres et échanges avec tous ceux qui souhaitent partager cette belle aventure humaine.

* l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy

La passion de la culture bat dans le cœur de Fériel Bakouri, qui sait la partager, valoriser sa démarche artistique et susciter l'envie d'en découvrir davantage. A la fois accessible, proche des gens et riche d'un parcours dense et varié, elle nous séduit par son éloquence et sa rhétorique. Il nous tarde à tous de pouvoir profiter à nouveau des lieux !

Points Communs scène nationale
Allée des Platanes à Cergy Préfecture
Tél. : 01 34 20 14 25 - points-communs.com
Effectif : 35

Ferme de Brécourt
Centre Culturel et Social Vexin - Sausseron
Site magique arboré et verdoyant
de 18 hectares
Espaces d'accueil pour vos rencontres
et événements d'entreprises

Pour mêler travail et détente, le domaine propose un ensemble d'activités nature, une zone de pêche, un potager, une grotte, un terrain de foot, des animaux de la ferme, un rucher, des arbres centenaires, une serre... Mais aussi un centre de vacances agréé jeunesse et sports

Contact : fraternite.st.jean@wanadoo.fr
Tél : 06 78 93 76 54 - 01 34 16 49 07



UUDS : embarquement vers de nouveaux défis

L'entreprise UUDS, créée en 1981 par Gilles Nègre, s'est fait un nom dans le domaine aéronautique. Forte d'un actionariat 100 % français, cette société familiale de 320 personnes, labellisée PM'UP industrie, couvre un très large spectre d'activités. Spécialisée dans les interventions chimiques sur avions, la bio-décontamination des aéronefs et l'aménagement intérieur des cabines, la société opère actuellement un transfert de technologie, de l'aéronautique vers d'autres secteurs tels que les transports publics. UUDS déploie désormais ses solutions de désinfection, historiquement destinées aux compagnies aériennes, au sein des rames de RER et du métro parisien pour le compte de la RATP. Ces process suscitent aujourd'hui un intérêt de plus en plus grand afin de répondre aux enjeux sanitaires actuels. De nouvelles perspectives prometteuses pour cette entreprise innovante, qui réalise déjà 50% de son chiffre d'affaires à l'export.

Gilles NÈGRE, entrepreneur inventif (il est le créateur des pics à pigeons et détient un brevet sur ce produit qui s'exporte dans plus de 50 pays !), est à l'origine de cette belle aventure entrepreneuriale, née il y a 40 ans. Ancien de chez U.T.A, il développe plusieurs axes stratégiques pour déployer son activité : cibler des marchés de niche dans l'aéronautique, innover et se développer à l'international pour ne pas dépendre d'un seul client. Depuis sa création il y a 40 ans, UUDS applique ces grands principes. L'entreprise, installée à Roissy, a réussi à s'imposer comme un acteur incontournable dans le domaine du nettoyage extérieur sans eau des avions et de la bio-décontamination, qui représentent 75 % de l'activité du groupe, avec près de 2200 appareils en contrat de service. "Les maladies voyagent, précise Gilles NÈGRE. Les autorités françaises exigent que les avions en provenance de pays où sévissent des maladies transmises par les insectes, comme le paludisme ou la fièvre jaune, soient désinsectisés et désinfectés. En 2003, avec l'apparition de l'épidémie de SRAS, nos équipes ont été très sollicitées par les compagnies aériennes. Début 2020, nous avons été immédiatement opérationnels et mobilisés pour faire face à la pandémie de COVID. Cependant, la crise sanitaire a fortement impacté et de façon durable le trafic aérien. Dans ce contexte, il nous a fallu réagir sans tarder et nous adapter à cette situation".

Innovation et agilité

L'entreprise sollicite rapidement des aides de la région pour l'accompagner dans cette diversification et lance de premiers essais dans les transports fer-

roviaires, pour le compte de la RATP et la SNCF. Les tests sont concluants et permettent à l'entreprise de redéployer 100% de ses effectifs sur des interventions de nuit, au sein des rames de métro et de RER. "Nous avons dû fournir à nos collaborateurs des équipements autonomes (bag packs) munis de batteries interchangeables pour leur éviter de se brancher et d'évoluer sans contrainte. Il a fallu repenser notre manière de fonctionner afin d'être le plus efficace possible. Aujourd'hui, nous sommes en lice pour de gros appels d'offres. Nous avons également en ligne de mire les réseaux de bus. Ce transfert de technologie a été profitable à l'entreprise, qui a pu renforcer ses équipes d'ingénieurs et ainsi, garder un coup d'avance. Notre ambition reste forte, avec l'embauche d'une dizaine de nouveaux talents dans les mois dans le cadre de notre plan de croissance." En parallèle, UUDS mène de front une collaboration avec la société française METAL SKIN, qui détient un brevet sur un produit très novateur, permettant aux surfaces traitées de devenir auto-décontaminantes (grâce à une technologie basée sur les nanoparticules). Ce procédé unique multiplie l'efficacité des protocoles de nettoyage et de désinfection pour réduire la charge bactérienne sur les éléments de contact. Une petite révolution en marche...

Une entreprise multi-facettes

Même société, autre métier : l'équipement intérieur d'avions. UUDS aménage les cabines du sol au plafond, répare, crée, grâce à des ateliers internalisés très polyvalents. "Nous travaillons tous les matériaux : cuir, plastique, thermoformage de coques, usinage de pièces métalliques, y compris la partie

électricité. Nous avons même investi dans des machines d'impression 3D, qui nous permettent d'imprimer plusieurs milliers de pièces certifiées chaque mois, tels que des accoudoirs d'avion, une première mondiale dans un secteur extrêmement normé." Pour répondre aux besoins liés à la crise, le bureau d'études a mis au point des civières pour le rapatriement des malades. Convertibles, elles sont équipées de kits à oxygène et s'installent sur tout type d'appareils. Autres développements : des séparateurs de cloison pour le confort des passagers mais aussi des berceaux pour bébés... L'entreprise a également travaillé à la conversion des avions en cargo pour le transport des vaccins, permettant aux appareils immobilisés de voler. Elle compte une cinquantaine d'interventions de ce type à son actif.

En mode multi-projets, l'objectif d'UUDS est double : gagner des parts de marché dans l'hexagone en dupliquant son savoir-faire dans les transports publics et poursuivre son développement à l'international, en atteignant d'ici deux à trois ans 70% de son CA réalisés à l'export. Beaucoup d'audace et de créativité pour cette PME valdoisienne déjà présente dans 18 pays à travers le monde, notamment dans les Emirats, en Inde, à Dubaï et en Chine.

UUDS - www.aero.uuds.com
12 rue du Meunier à Roissy en France
Chiffre d'Affaires : 20 Mns € consolidé monde
Effectif : 320 employés dans le monde
dont 140 en France et 125 en Ile-de-France

C.Clim

ÉTUDE - CONCEPTION - INSTALLATION - MAINTENANCE

20 ans d'expérience

- POMPES A CHALEUR
- CHAUFFAGE
- CLIMATISATION
- VENTILATION

01 34 14 30 20

3-5 rue André Citroën - 95130 Franconville





+ d'info sur
www.cclim.fr

VALLÉE DE L'OISE ET DES TROIS FORÊTS : cap sur la valorisation touristique

Dans la lignée de son père et de son grand-père, Axel et Michel PONIATOWSKI, Sébastien PONIATOWSKI a repris le flambeau en tant que maire de l'Isle Adam depuis 2017. Il préside également la Communauté de Communes de la Vallée de l'Oise et des Trois Forêts*, secondé par Pierre-Edouard EON, premier vice-président en charge du développement économique. Notre tour des territoires, nous a conduit à rencontrer cet adamois de cœur pour évoquer les grands axes de développement.



Quelles sont les caractéristiques du tissu économique du territoire ?

Nous sommes à la fois sur un territoire urbanisé avec des villes de plus de 5000 habitants et une partie plus rurale, agricole. Le territoire compte une zone d'activité à Méry-sur-Oise (industrie et services), une seconde artisanale, en cours de développement à Mériel, et une zone commerciale et de services à l'Isle Adam. Un projet est à l'étude pour aménager une nouvelle ZA à Méry-sur-Oise, dans la continuité des Epineaux à Frépillon. Parmi les sujets qui nous animent, nous sommes bien sûr très attachés à la

protection du cadre de vie et au développement de l'économie locale, des commerces, restaurants, hôtels, mais aussi des activités touristiques et culturelles, qui constituent le cœur de ce territoire. Nous comptons de très beaux établissements comme le Domaine des Vanneaux à Presles, le château de Méry-sur-Oise pour l'accueil des séminaires. À l'Isle Adam, les travaux de "Port l'Isle Adam", premier port fluvial francilien, s'achèvent avec l'arrivée prochaine d'une dizaine de nouveaux commerces et restaurants. L'inauguration est prévue en septembre. Enfin, nous réfléchissons à des projets d'implantation d'espaces de co-working : force est de constater que la crise a changé les habitudes de travail. Les gens sont prêts à quitter la première couronne pour s'installer dans nos villes, qui offrent une qualité de vie supérieure. Il est donc important de leur proposer ce type de lieu.

Comment accompagnez-vous les entreprises durant cette période ?

Nous avons participé au fonds de résilience en l'abondant à hauteur de 40 000 €, un effort important, et avons pu bénéficier de 200 000 € de retombées. Un nouveau fonds devrait être abondé (à hauteur de 30 000 €) en 2021, avec, nous l'espérons, un axe sur l'hôtellerie et la restauration. Nous avons porté de nombreuses initiatives collectives pour la réouverture des commerces non essentiels, promu le consommer local avec un site d'e-commerce dédié. La clientèle a bien joué le jeu et compris toute l'importance de cette démarche. Du côté des restaurants, une centaine sur le territoire, les aides du fonds de solidarité sont au rendez-vous. Nous souhaitons qu'elles se poursuivent après la réouverture, le temps d'un retour à la "normale", afin de limiter l'étendue des dégâts sur ce secteur, que nous ne pouvons pas encore quantifier. Il faut souligner que près de la moitié des établissements se sont organisés pour mettre en place le *click and collect* et la vente à emporter, une façon de maintenir le lien avec la clientèle, malgré le manque à gagner.

Quels sont vos projets en matière de développement économique ?

Un accent tout particulier va être mis sur les infrastructures culturelles. Il s'agit de valoriser le parcours patrimonial et vert, de mieux structurer cette offre pour en faire notre marque de fabrique. Dans cette dynamique, l'Isle Adam s'est rapprochée des villes d'Auvers et de Pontoise en créant une association qui vise à promouvoir la destination impressionniste dans la Vallée de l'Oise, et à renforcer notre attractivité touristique. Par ailleurs, des évolutions sont à l'étude au niveau de la fiscalité de la communauté de communes, afin que notre EPCI** puisse percevoir les recettes liées à l'activité économique,

ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Ces recettes sont collectées par les communes, ce qui limite les possibilités en termes de projets communs. Cette décision, si elle est entérinée après concertation, permettrait d'avoir une fiscalité professionnelle unique et donnerait des moyens supplémentaires à la Communauté de communes, un tournant important pour notre territoire. Pierre-Edouard EON, premier adjoint en charge du développement économique, va être l'un des principaux coordinateurs de ce dossier majeur.

Comment se traduit votre attachement au monde de l'entreprise ?

Je ne conçois pas mon engagement politique sans engagement professionnel. J'exerce le métier d'avocat en droit des affaires. Après avoir intégré un cabinet anglo-saxon, j'ai fondé ma propre structure avec d'autres associés en 2012, tournée vers le conseil et l'accompagnement des entreprises (croissances externes, fusions, acquisitions, levées de fonds...). Cette activité m'apporte une forme de liberté et d'indépendance, me permet d'avoir une certaine latitude. De sensibilité libérale, j'ai une réelle admiration pour les chefs d'entreprise, ces aventuriers du 21^e siècle qui avancent au gré du vent. Je ne peux, cependant, aborder ces deux fonctions avec la même approche : une entreprise ne se pilote pas comme une collectivité. Si certains outils de management et de bonne gestion sont transposables, l'intérêt général prime dans une commune. Les objectifs et les processus de décision doivent se faire de manière collégiale, réfléchie et concertée avec les élus pour parvenir à un consensus.

*La Communauté de Communes de la Vallée de l'Oise et des Trois forêts rassemble neuf communes : Béthemont-la-Forêt, Chaury, L'Isle-Adam, Mériel, Méry-sur-Oise, Nerville-La-Forêt, Parmain, Presles et Villiers-Adam.

**Etablissement Public de Coopération Intercommunale

Un mot sur l'élu au développement économique

Diplômé d'HEC et de l'Université de la Sorbonne, Pierre-Edouard EON (60 ans) effectue son service militaire comme officier dans la Marine Nationale avant de commencer une carrière professionnelle dans le conseil, chez Arthur Andersen. En 1988, il crée une agence conseil en communication à Paris, qu'il dirige toujours avec son associé. Arrivé à Méry-sur-Oise en 1995, Pierre-Edouard EON est maire depuis 2014.



Tél. : 01 34 69 12 06
contact@ccvo3f.fr
www.ccvo3f.fr

Ces entreprises qui vont de l'avant

Effervescence

remet quatre trophées aux entreprises

Le salon Effervescence n'a pas pu avoir lieu cette année. Pour maintenir la dynamique, les organisateurs ont souhaité récompenser quatre entreprises lors des Trophées 2020, retransmis en live sur Facebook, le 2 mars dernier. Le trophée a été imaginé, conçu et réalisé spécifiquement pour cet évènement par les professeurs et élèves du Lycée d'Enseignement Professionnel Le Corbusier de Corneilles en Paris.

Le Trophée de la Création d'entreprise Michel LEFEVRE a été décerné à la société **Illustration de Patrimoine**, dirigée par Anne LÉTONDOT. L'objectif de cette jeune valdoisienne est de valoriser des édifices connus ou méconnus, à travers des dessins numériques contemporains. Réalisés à partir de photographies, les dessins numériques de musées, de châteaux, d'églises, de maisons de famille, de monuments historiques en tout genre, peuvent se décliner de nombreuses manières : affiches à encadrer, cartes de visite, tote bags... Le numérique et la technique du dessinateur-architecte au service du patrimoine !

Tel : 06 69 45 80 12

www.illustrationdepatrimoine.fr
illustrationdepatrimoine@gmail.com



Le trophée de l'innovation a récompensé la start-up **Devenez Chef** cofondée par Guillaume RICHARD qui développe un jeu culinaire. L'ambition de Devenez Chef est de rendre la gastronomie française ludique et accessible à tous. Les menus sont à concocter en équipe, conçus et signés par le chef et cofondateur Joël BOILLEAUT, Maître Cuisinier de France et ancien étoilé.

Tel : 07 56 96 33 95
guillaume@devenezchef.fr
www.devenezchef.fr



Emilie IVANDEKICS dirigeante de **La Fourmière95**, créée en avril 2019 a reçu le **Trophée du Madein95**. Sa vocation: proposer des produits locaux issus du Val d'Oise, en circuit court et en culture raisonnée ou biologique, promouvoir la vente en vrac, le zéro déchet et la fabrication de produits faits main tout en employant des personnes en situation de handicap ou éloignées de l'emploi. Les commandes s'effectuent en ligne et sont livrées dans tout le département, à domicile, à des "reines" bénévoles qui servent de points de retrait ou au drive de l'ESAT de Saint-Leu-La-Forêt. Un magasin est également ouvert à



Gonesse depuis le septembre 2020 et propose 3 espaces "Boutique", "Coworking" et "Cocooking".

Tél. : 06 63 58 91 82
emilie.ivandekics@wanadoo.fr
www.lafourmiere95.com

Afin de mettre l'accent sur l'inclusion dans l'emploi, un Prix "coup de cœur du jury" a été remis, à l'**ESAT des Bellevues**, réalisateur du film : "Mon Masque et Moi" ou comment des personnes en situation de handicap jouent avec humour et bonne humeur autour de ce nouvel objet de notre quotidien.

Esat les Bellevues - Atelier audiovisuel -
Tel: 01 34 30 86 20
Clement.susset@apf.asso.fr

Bon plan : Un distributeur de légumes à Ermont

C'est une première dans une gare en Île-de-France ! Un distributeur de fruits et de légumes bio en circuit court a été installé au rez-de-chaussée de la gare d'Ermont-Eaubonne (à côté des machines Selecta). Ce concept est développé par Boutiques de mon village qui propose des



paniers contenant des produits (fruits, légumes de saison, œufs) issus de producteurs d'Eure-et-Loir à moins de 10 euros. Le distributeur est accessible 7 jours sur 7 et les paniers approvisionnés deux à trois fois par semaine. Ce système ingénieux contribue à créer un lien direct entre la ville et la campagne en permettant aux producteurs de vendre en direct des produits frais, locaux et de qualité à des consommateurs urbains.

www.boutiques-de-mon-village.com/ermont-eaubonne



Ces entreprises qui vont de l'avant

60 000 REBONDS :

Frédéric ANFRAY reprend le flambeau

Le patron de Madicob et Spem est officiellement le nouveau responsable de l'antenne 60 000 rebonds Val d'Oise. Il succède à Laurent PILLARD. L'association accompagne des entrepreneurs post-faillite pour les aider à rebondir après un échec entrepreneurial. *"C'est un sujet qui me tient à cœur car cela peut nous arriver à tous, souligne Frédéric ANFRAY. L'année qui arrive sera une période avec des besoins importants. Le rebond sera d'autant plus compliqué que le contexte est*



difficile, l'état psychologique plus abîmé que par le passé ! Le coaching va être essentiel pour se recadrer et avancer après un dépôt de bilan et une liquidation."

<https://60000rebonds.com>

Franck BESSON, consultant humaniste

Vous en êtes où avec la responsabilité sociale et environnementale au sein de votre entreprise ?

Durant le confinement, Franck BESSON, chef d'entreprise multi-casquettes, bien connu sur le



département, s'est interrogé et intéressé à ce volet spécifique de la vie d'une entreprise. Ses nombreuses expériences en tant que chargé d'études dans le transport industriel, directeur de campagne durant les législatives, collaborateur parlementaire, ou encore responsable d'une entreprise de services à la personne, l'ont conduit à se former et à mettre son expertise au service des TPE – PME et entreprises de l'ESS. Audit, diagnostic, accompagnement vers la labellisation adéquate, chaque entreprise peut mettre en place des actions sur-mesure pour progresser dans ce domaine. *"Selon le métier exercé et les*

besoins identifiés, les solutions et les labellisations sont adaptées au profil de l'entreprise, souligne le dirigeant de LFB Conseil. La RSE amène des pistes d'économie intéressantes. C'est un axe de différenciation dont l'intérêt est réel." Pour compléter ses activités de consulting, Franck BESSON a noué un partenariat avec Initiative 95 afin d'épauler les associations dans le cadre du DLA. Le Dispositif Local d'Accompagnement permet de réaliser un diagnostic et un état des lieux complet (commercial, gestion...) au sein de la structure, puis de mettre en place ces recommandations. *"Nous avons déjà pu suivre trois associations dans des domaines divers : une crèche, un restaurant collectif et une structure d'emploi et de réinsertion."* Fort de son réseau relationnel et de ses grandes qualités humaines, Franck a lancé depuis septembre des modules d'atelier sur la stratégie d'influence, afin d'aider les entreprises à intégrer le réseautage dans leur stratégie commerciale, levier efficace et incontournable. Un sujet que le dirigeant connaît bien, grâce à ses multiples implications, notamment au sein des Bienveillantes, association qu'il a participé à créer et dont il vient tout juste de reprendre la présidence. S'appuyant sur un fonds de dotation et des entreprises partenaires, cette structure vient en aide aux associations dans les domaines sportifs, d'insertion à l'emploi, à la prévention du décrochage scolaire, d'accès à la culture, ou bien encore des projets sociaux et environnementaux.

Tel : 06 03 28 55 57

Reconversion de la friche de Vémars

Engie porte un projet d'envergure sur la commune de Vémars, de Moussy-le-Neuf et Mauregard : la création d'un important parc photovoltaïque. Le groupe industriel français souhaite ainsi installer plus de 51 000 panneaux sur 42 ha d'un site situé au lieu-dit Choisy-aux-Boeufs, et appartenant à Suez. Le projet permettrait de revaloriser cet espace en friche, théâtre d'une ancienne décharge et d'une ferme abandonnée depuis une vingtaine d'années. Il s'agirait de l'une des plus grandes fermes solaires d'Île-de-France. La demande de permis est en cours d'instruction par le préfet du Val-d'Oise. Si l'ensemble du projet aboutit, la puissance totale pourrait atteindre 20,6 mégawatts crête soit une production d'énergie annuelle de 23 600 MWh, l'équivalent de la consommation électrique de 10 800 personnes.



Requalification sur les berges d'Argenteuil

Lauréat du concours "Inventons la Métropole du Grand Paris", le programme Urban Valley de Foncière ATLAND, retenu pour l'aménagement du site des berges de Seine à Argenteuil, sur l'ancien site Yoplait, a franchi une nouvelle étape. La promesse de vente de ce programme innovant a été signée à la "Maison du projet La Traversière" à Argenteuil le 23 février dernier. Ville de tradition industrielle, la friche des berges de Seine, qui abritait auparavant le site Yoplait, est appelée à se réinventer. Actuellement inoccupé, ce site de 2,8 hectares sera redynamisé grâce à un programme de 17 000 m², avec une programmation mixte composée d'activités, de bureaux, de commerces



et d'un restaurant inter-entreprises. Sur un emplacement stratégique, le projet défend les valeurs du low-tech et s'inspire directement de la sobriété des bâtiments alentour. Dans une logique de réemploi, il valorise plusieurs éléments présents sur le site, tels que les portiques ou les dalles des anciennes usines Yoplait. La flexibilité de la programmation permettra également d'envisager la réversibilité des bureaux et des espaces d'activités pour notamment de la formation professionnelle.

Solutions Public mise sur l'économie coopérative

Virginie PAVIOT (MF Promotion) a rejoint, en tant qu'experte, la SCIC Solutions Public. La structure a été officialisée le 2 mars dernier par Michael POUCHELET (élu communal dans la région de Dunkerque et dirigeant d'une agence de communication) et Eric DE SUIN, homologue dirigeant, investi dans le développement commercial et la mise en relation des acteurs publics et privés (Interface Comm). Cette toute jeune société coopérative d'intérêt collectif, la 1000^e à voir le jour en France, regroupe déjà une vingtaine d'experts partout en France (élus, assistants parlementaires, conseillers politiques, entrepreneurs...).

Son action vise à mutualiser les savoir-faire, à rassembler les investisseurs, les promoteurs de projets, d'initiatives et les nouvelles technologies et à se lancer collectivement dans des projets communs, pour mieux servir la cause des territoires et des collectivités. Chaque membre joue, selon son lieu d'implantation géographique et ses domaines d'expertise (attractivité territoriale, développement

durable, économie locale...), un rôle d'aiguilleur, en apportant sa connaissance du terrain sur lequel il opère. Ce groupement de conseillers public-privé axe son développement sur deux actions. L'offre d'une plateforme numérique destinée à regrouper les bonnes pratiques des territoires ainsi que des solutions technologiques innovantes destinée aux territoires qui y verront l'opportunité d'un gain de temps et d'efficacité.

En second lieu les territoires pourront bénéficier de missions en immersion de ces conseillers qui viendront apporter un regard extérieur en matière d'attractivité territoriale, de sécurité, d'économies, de redynamisation de zones industrielles ou de centres urbains et de moyens de financement entre autres... "Le collectif repose sur une valeur fondamentale, souligne Eric DE SUIN : l'humain, l'écoute et démontre l'importance du relationnel dans l'univers des affaires. La connaissance des besoins des uns et des autres est essentielle pour bâtir une stratégie d'approche efficace."

Sur le Val d'Oise, Solutions Public est déjà rentré dans le vif du sujet en permettant la rencontre de Jean-François BENON, directeur du CEEVO, de Gilles LE CAM, VP au développement économique de Cergy-Pontoise, avec un spécialiste de l'aménagement, de la réhabilitation de zones industrielles ou commerciales (Cyril PLEIMELDING, dirigeant de Greenfield), un bureau d'études environnementales (Julien DEVEAU, président de OGI) et une société d'ingénierie dans le bâtiment, représentée par Mathieu GNAT, Directeur du développement de la société Gnat. Ensemble, ils ont pu évoquer un projet de recherche de site pour le compte d'un client prestigieux et visiter plusieurs sites correspondant au cahier des charges demandé. Cette rencontre fructueuse entre des acteurs qui n'étaient pas "destinés" à se rencontrer permettra peut-être,

SOLUTIONS PUBLIC

NOUS AUSSI savons parfaitement ce qu'est un **DOB**.

1^{ère} coopérative de Conseillers Experts issus du Public
www.solutions-PUBLIC.fr

dans les mois à venir, l'implantation d'une nouvelle entreprise sur le département. Un exemple que Solutions Public compte bien dupliquer partout en France dans les mois à venir.

01 84 800 989
contact@solutions-public.fr

Une nouvelle vie pour la Bouverie 2

Tout a été refait du sol au plafond. Laurent PILLARD est l'heureux propriétaire de l'ancienne Bouverie 2, bâtiment de plein pied, qui accueillait le restaurant interentreprises des Béthunes, à St-Ouen-Laumône. Les plus anciens se souviennent probablement avoir fréquenté les lieux (l'un des tout premiers salons Effervescence s'y était tenu). Le dirigeant a totalement transformé les locaux de 800 m² (implantés sur 3500 m² de terrain), laissés inoccupés depuis plusieurs années. Il n'en a gardé que les murs, les fenêtres et le toit, pour remettre complètement à neuf l'ensemble, dans des tons blanc et gris, avec un parquet clair, des cloisons modulables, de larges verrières pour amener de la lumière aux espaces de travail. Cet investissement va permettre de regrouper, sur environ 400 m² l'ensemble des équipes (une dizaine de personnes) de Lena Conseil (organisme de formation), l'agence 46 (impression numérique), Chef (école hôtelière), jusqu'ici installées à Cergy, dans l'immeuble



Ordinal. Des salles dédiées ont été aménagées pour accueillir les stagiaires en formation. Une seconde partie du site (400 m²) sera proposée à la location. L'installation est prévue courant mars.

Kisdis, entrez dans la cabine du futur

Faudra-t-il se faire décontaminer de la tête au pied, dans un avenir proche, avant de pénétrer dans un lieu public ? La société **Kisdis** (Pontoise) croit en ce scénario. L'entreprise de Cyril RATTEZ distribue depuis quelques mois une cabine de désinfection vitrée clé en main (imaginée par un fabricant de mobilier de bureau), à laquelle sont intégrées de nombreuses technologies. Avant d'être autorisé à pénétrer dans ce sas vitré, destiné à être installé dans n'importe quel hall d'accueil, une tablette prend la température de chaque personne et valide le port du masque. "Quand tout est conforme, la porte s'ouvre, détaille Cyril RATTEZ, un gaz purificateur est diffusé dans la cabine et

désinfecte tout pour tuer les microbes, comme dans les hôpitaux. Il est associé à un processus d'ionisation qui désagrège à la fois les composés organiques volatiles et les membranes protéiques des virus et bactéries. A l'intérieur, des écrans connectés Kisdis communiquent en parallèle sur le respect des gestes barrière et les protocoles de sécurité. D'autres messages peuvent être diffusés sur des actions internes et des fonctionnalités complémentaires ajoutées : création d'enquête grâce à l'écran tactile, pointeuse, détecteur de métaux, contrôle d'accès, tout est paramétrable." Lorsque la personne sort, une stérilisation par rayonnement ultraviolet est effectuée dans la cabine. Ce dispositif multi-fonctionnel, qui allie sécurité sanitaire et diffusion d'information, est présent sur le marché depuis septembre. Déjà en place dans plusieurs entreprises, il peut s'installer en tous lieux : usines, entrepôts, hôtels, collectivités, aéroports, banques...

Tél. : 01 84 24 05 68 - www.kisdis.fr
contact@kisdis.com

Bon vent Pauline !

Pauline AMOUDRY, qui a œuvré durant six ans à l'hôpital René Dubos de Pontoise en tant que chargée de mécénat et communication,



quitte le département pour voguer vers d'autres aventures du côté de la Drôme.

Nous tenions à la remercier pour son

engagement sans faille et ses grandes qualités humaines, qui ont fait d'elle une interlocutrice très appréciée. Sa bienveillance lui a permis de construire des relations pérennes avec les acteurs politico-économiques du département et d'amorcer une démarche solidaire sur le long terme. Grâce à son rôle fédérateur, de nombreux projets ont pu voir le jour afin d'améliorer le confort des patients : création d'une quarantaine de lits accompagnants avec le Crédit Agricole, remise de trousseaux destinés aux enfants diabétiques pour le rangement de leur matériel (avec le club ACE et le Lyons), organisation de compétitions de golf pour récolter des fonds, achat de casques de réalité virtuelle pour le bloc opératoire (avec les Jokers de Cergy-Pontoise)... "Mon passage dans le Val d'Oise m'a marqué professionnellement et humainement, a-t-elle confié. J'ai découvert un territoire que je ne connaissais pas, des gens très accueillants, très ouverts à cette démarche peu commune, désireux d'apporter du mieux-être aux gens." Pauline va désormais mettre son expertise au service du centre hospitalier de Valence sur la partie communication. Nous lui souhaitons beaucoup de réussite dans ce nouveau challenge professionnel.





POLET

La solution Installation Neuf et rénovation

Concepteur et installateur de solutions de désenfumage depuis plus de 40 ans.

POLET votre partenaire en désenfumage, aération, éclairage naturel.

Nous améliorons **la sécurité et le confort de vos bâtiments.**

Partenaire de :  **MADICOB**

Matériel fabriqué dans le Val d'Oise (95)



Aération naturelle



Désenfumage naturel



Eclairage naturel

 **POLET**



Vous avez un projet ?
contactez-nous



01 39 98 02 34
polet@polet.fr



Entité du Groupe AGP

POLET - 14 rue du Petit Albi - 95520 OSNY

polet.fr